

de feu; elle tomba, quelqu'un luy allant arracher la chevelure elle se réveilla et donna encore des signes des sentiments de la piété qu'elle avait dans le cœur; Enfin elle rendit sa bienheureuse âme en priant et se repentant de ses péchés et soupirant après la croix. J'ai été long temps le confesseur de l'une et de l'autre, et puis dire qu'une si heureuse fin a été la récompense d'une bonne vie, Cette bonne veufve avait perdu son mary il y avait long-temps, et n'avait qu'un fils qu'elle a laissé bien instruit, et elle vivait dans toutes les vertus que s^t Paul demande d'une veufve L'autre etait mariée fort jeune avec un fantasque et inconstant mari avec lequel cependant elle faisait bon ménage. Elle estoit l'ainée de deux sœurs dont la cadette est encore au sault, leur mère les laissa fort jeunes. Cependant après la mort de cette bonne mère les deux filles faisaient elles leur menage très-bien et avec l'edification de tout le monde. On ne parle icy en ville que de la mort édifiante de ces deux personnes. Si on bannisait la boisson parmi les sauvages, on convient qu'ils feraient honte aux vieux chrestiens de l'Europe dans la facon de vivre et dans la pratique genereuse de la vertu, Mais il faut que notre eglise ait sa part de la persecution que le diable fait au christianisme par la boisson, et nostre évesque qui est si zélé n'a jamais osé ouvrir la bouche encore pour bannir l'ivrognerie de son diocèse. *Ce vice et la guerre* sont deux grandes oppositions au christianisme qui ne peut subsister parmy des esprits foibles durant de si grandes tentations. Nous souhaitons tous, comme s^t. Franc. Xavier, nous voir si loin des françois avec nos chers sauvages que nous n'ayons plus telles